

Agricultures urbaines et alimentation pour toutes et tous

Intervenantes : Clotilde Saurine & Fanny Provent (Chaire Agricultures urbaines (Fondation AgroParisTech))

Animateur : Casimir de Mortemart (Terre et Cité) // **Secrétaire** : Sibylle Parant (EPA Paris-Saclay)

Liste non-exhaustive des participant.e.s

- Christophe Dion, Chambre d'Agriculture
- Jean-Paul Mordefroid, Adjoint au maire de Verrières le Buisson
- Marie Bontemps, SM Vallée de la Bièvre
- Maëva Rodier, SM Vallée de la Bièvre
- Christine Aubry, INRAE
- Maxime Chyriaïeff, UMR SayFood
- Pascale D'anfray, AMAP Verrières Le Buisson
- Christophe Sausse, Terres Inovia
- Céline Claude, commune de Marcoussis
- Sébastien Bouet, agriculteur bio, Marcoussis, Triangle vert
- Michel Bertrand, INRAE
- Lucia Espinosa-Brisset, INRAE
- Violaine Athes-Dutour, AgroParisTech
- Lucie Lebens, Mairie d'Igny
- Karl Crochart ou Louis Sangouard, CESE
- Maia David, AgroParisTech, C-BASC
- Jean-Alexandre Legault, Terre&Cité

Principaux éléments de l'atelier :

- La lutte contre la précarité alimentaire n'est pas une des fonctions prioritaires de l'agriculture urbaine.
- Plusieurs méthodes existent cependant pour donner accès aux publics en précarité des produits de l'agriculture urbaine, comme par exemple les dons de paniers de certaines AMAPs ou certaines épiceries solidaires en Île-de-France
- Il est du ressort des pouvoirs publics de prendre en charge le delta entre le coût de production et la possibilité d'achat par les publics en précarité
- Les initiatives de la sécurité sociale de l'alimentation ont permis de reconnecter les consommateurs au territoire de production.
- Il existe des problèmes de main d'œuvre fondamentaux en agriculture. L'idée est évoquée de retisser les liens entre exploitations agricoles et étudiants susceptibles de venir y travailler.
- Une proposition émerge de créer un groupe de travail pour mener une réflexion sur les actions à proposer.

Compte-rendu des échanges

Fanny Provent et Clothilde Saurine présentent leurs axes stratégiques de travail :

- La lutte contre la précarité alimentaire
- L'évaluation des rôles environnementaux de l'agriculture urbaine
- L'évaluation du rôle socio économique de l'agriculture urbaine (durabilité des fermes intra-urbaines)

Les formes et les fonctions de l'agriculture urbaine sont diverses. Les intervenantes font remarquer que le discours sur l'agriculture urbaine est aujourd'hui laissé à des start-ups très portées sur la technologie de pointe, et que cela nuit à la compréhension de ce qu'est l'agriculture urbaine.

Le sujet de la précarité alimentaire demande d'adopter une vision systémique.

Aujourd'hui, la lutte contre la précarité alimentaire n'est pas une des fonctions prioritaires de l'agriculture urbaine. Elle permet toutefois une part d'autoproduction dans certains cas de jardins ouvriers ou de terres communales.

Sur des jardins collectifs en milieu urbain, il existe un effet d'entraînement sur la consommation des jardiniers. L'agriculture urbaine peut avoir un rôle en matière d'éducation à l'alimentation, de changement des pratiques alimentaires des jardiniers, qui tendent à consommer davantage de fruits et légumes.

Plusieurs méthodes existent pour faire accéder aux publics en précarité des produits de l'agriculture urbaine, comme par exemple :

- Les dons de paniers de certaines AMAPs,
- Certaines épiceries solidaires en Île-de-France :
 - o Emplettes et cagettes ;
 - o Il existe des ateliers culinaires et des ateliers au potager à Bondy qui aident des publics en précarité à accéder à une alimentation de qualité ;
 - o "Saveurs en partage" dans le 20e arrondissement de Paris, met en place une double tarification, c'est-à-dire une réduction de 70% sur certains produits sur des critères sociaux.
 - o La 20e chaise met en place le principe de paniers solidaires via Ernest, à Bagnolet
 - o Les Marmoulins de Mesnil
- Il est possible de travailler avec différentes formes, comme par la récupération de produits agricoles; d'invendus depuis la ferme ; la récupération de paniers.
- Certains enjeux sont cependant à souligner
 - o Il est important que l'alimentation soit choisie ;
 - o Il existe une difficulté à cuisiner les légumes chez les publics en précarité ;
 - o Le lien entre les publics en difficulté et la production agricole de proximité est parfois compliqué au vu du prix d'achat des produits. Il existe un delta entre le prix rémunérateur pour l'agriculteur et le prix auquel un public en précarité est capable d'acheter ces produits.

Questions, réponses et discussion

Quelles sont les autres initiatives dans le Sud-Ouest Francilien ? :

- A Antony, il existe une épicerie solidaire, "La petite échoppe"
- Les Jardins de Cocagne de Vauhallan font des paniers solidaires
- Sur le Plateau de Saclay, il existe des frigos solidaires et partagés qui consistent en une mise à disposition de produits locaux à prix libre pour les étudiants, ainsi que des paniers à prix réduits pour les étudiants
- A Plessis en Châtaignier des animations avec collaboration d'entreprises, et personnes en insertion sont réalisées en lien avec le verger expérimental d'Amandine Cornille. On y retrouve des salariés de grandes entreprises comme Engie ou Danone.
- L'association Solaal réalise des glanages, des journées de récolte pour don à des associations d'aide alimentaire.

Réactions et remarques des participant.es

- Il est du ressort des pouvoirs publics de prendre en charge le delta entre le coût de production et la possibilité d'achat par les publics en précarité
- Les initiatives de la sécurité sociale de l'alimentation ont permis de reconnecter les consommateurs au territoire de production.
- Il existe des problèmes de main d'œuvre fondamentaux en agriculture. L'idée est évoquée de retisser les liens entre exploitations agricoles et étudiants susceptibles de venir y travailler.
- A Ris-Orangis, 200 familles sont sur liste d'attente, ce qui montre bien les enjeux nourriciers.
- Il serait important de retisser les liens entre collectivités et bailleurs sociaux
- Sur le PAT de Créteil, il y a une mise à disposition de terres à urbaniser pour des publics alentour, ils peuvent y avoir accès à prix réduit contre un service.
- Il faudrait se pencher sur la question du paiement en nature

Conclusion

- L'intérêt des jardins partagés est soulevé. Ils constituent une bulle d'air pour les participants et permettent la rencontre avec d'autres publics.
- L'emploi étudiant est une piste intéressante. Il convient d'aborder une réflexion sur des opérations ou des territoires pilotes d'expérimentation de la sécurité sociale de l'alimentation, qui pourrait prendre différentes formes.
- Une proposition émerge de créer un groupe de travail pour mener une réflexion sur les actions à proposer.